



CLASSIQUES
GARNIER

« Résumés », in ABECASSIS (Michaël), PEÑALVER VICEA (Maribel) (dir.), *Rêve d'écriture et écriture du rêve. Entre carcéralités et libertés langagières*, p. 247-250

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-11492-5.p.0247](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-11492-5.p.0247)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2021. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

RÉSUMÉS

Michaël ABECASSIS et Maribel PEÑALVER VICEA, « Introduction »

Le rêve de tout prisonnier « ne peut naturellement pas avoir d'autre contenu que l'évasion », a écrit Sigmund Freud. Il ajoute à cette réflexion que « l'évasion doit s'effectuer par la fenêtre, car c'est par la fenêtre qu'a pénétré l'excitation lumineuse qui met fin au sommeil du prisonnier ». Ce songe éveillé traduirait en effet le désir d'évasion du prisonnier, la langue dont on rêve aujourd'hui, une langue qui nous libère des emprisonnements.

Rita RODRÍGUEZ VARELA, « L'exploration artistique du corps et du trauma dans *Homme invisible à la fenêtre* »

Comme il a été signalé par Horace dans sa célèbre formule *Ut picturas poesis*, il y a une relation inéluctable entre la littérature et la peinture, qui chercherait une réponse aux besoins du sujet. C'est le cas de *Homme invisible à la fenêtre* (2001) qui raconte les traumatismes d'un peintre paraplégique. Cet article montre la façon dont l'expression artistique permettra à l'artiste de surmonter ces traumatismes, l'art en tant que mécanisme de libération.

Lydia VÁZQUEZ, « Les *Cells*, ou les obsessions alvéolées de Louise Bourgeois »

Louise Bourgeois réalise ses *Cells* entre 1986 et 2010. Ces cellules sont des enclos grillagés contenant des objets plus ou moins hétéroclites. L'auteur, cette grande *Spider* du xx^e siècle, enferme ainsi toutes ses obsessions, à la manière d'un testament vital et artistique, composé d'autant de *cells*, d'alvéoles que de peurs, hantises, traumatismes qu'elle entend ainsi répertorier pour mieux les communiquer et donc les sublimer.

Eric LYNCH, « La carcéralité cosmique chez Pierre Alferi »

Chez Pierre Alferi, le roman d'anticipation traite de l'incarcération tout en marquant un lieu d'innovation poétique et langagière. Dans *Les Jumelles*, Horatio Picq subit une incarcération. *Hors sol* est un recueil de courts documents téléchargés subitement en tant qu'incipit du roman et attribués à l'univers de 2103. Dans ce futur, les hommes ont fui une terre victime du réchauffement climatique et vivent suspendus en orbite dans des logements pénitenciers, les nacelles.

Dawn M. CORNELIO et Chloé DELAUME, « “*Dream Operator*” de Chloé Delaume. Le texte du monde des rêves, le monde rêvé du texte »

Cet essai se compose d'une introduction et un court texte littéraire, en français et traduits en anglais. Le texte littéraire, « *Dream Operator* », signé par l'autofictionnaliste française Chloé Delaume, traite du rêve lucide et la possibilité évasive du control. Elle montre le lien entre « *Dream Operator* » et d'autres caractéristiques de l'œuvre delaumien, dont l'autofiction, la répétition, le meurtre de sa mère et le suicide de son père, et son emploi novateur de la langue.

Stéphane VINOLO, « Les structures discursives de l'image. L'icône comme modèle artistique du rêve »

L'image a marqué de son sceau deux processus de libération. Celui de la philosophie d'abord, qui, depuis son surgissement grec, est hantée par la volonté de voir. Le philosophe est celui qui se libère en essayant de voir le réel. Il en va de même pour le rêve, lieu de liberté par excellence, qui est une affaire d'images. Une analyse phénoménologique de l'icône permet à l'auteur de montrer que la mise en image est un processus d'incarcération dans le domaine de la présence.

Jean-Jacques BARREAU, « La parole étendue sur l'abîme »

Sigmund Freud rêve d'une écriture théorique, dont le paradigme est l'écriture du rêve, qui serait en homologie avec ce qu'elle décrit. En ouvrant une fenêtre dans le langage pour en faire un rêve d'écriture comme fond de la parole, Freud en appelle à une sémiotique irréductible à une approche linguistique pour donner à la langue la chance de se libérer dans la parole de ses fixations sémantiques, pour en dégager l'étendue et la clôture.

Andy STAFFORD, « Poésie dans les prisons du roi. Dialectique du solaire dans l'œuvre carcérale d'Abdellatif Laâbi »

La poésie – écrite ou orale – est connue pour son soutien des incarcérés dans toutes les sociétés, toutes les langues. En privilégiant les apparitions du solaire dans l'œuvre carcérale du poète Abdellatif Laâbi, nous tentons de définir le solaire comme objet, l'orbe ardent étant considéré comme girouette par laquelle nous pouvons tracer les hauts et les bas du poète enfermé, quittes à voir dans le solaire une dialectique aussi imprévisible qu'implacable, un appui aussi moral que politique.

Michaël ABECASSIS, « Le manichéisme du blanc et du noir dans le livre VI de *Paradise Lost*. Le motif orphique »

Cet article propose d'explorer le *Paradise Lost* de Milton pour comprendre la genèse de la carceralité et la quête de liberté de l'ange déchu. Son destin se joue dans le Livre VI de l'œuvre majeure de Milton, théâtre de la rébellion de Satan et de ses anges qui cherchent à surpasser leur créateur. C'est en passant par les couleurs que l'on remonte vers le punctum de lumière, et que le rêve prend tout sa signification.

Maria Teresa PISA CAÑETE, « Des rêves de liberté et la liberté des rêves. Une étude du théâtre onirique de Dulcinée Langfelder »

Confidences sur l'oreiller, un essai sur les rêves, de Dulcinée Langfelder se présente comme un éloge de la liberté offerte par les rêves. L'analyse, selon le cadre méthodologique proposé par Jean-Daniel Gollut dans *Contre les rêves*, révèle que cette pièce de théâtre est le résultat d'une combinaison de plusieurs récits de rêves. Enthousiaste de la liberté et de la créativité expérimentée grâce aux rêves, elle réussit à transmettre et à partager le plaisir des rêves à travers cette création.

Raymond DELAMBRE, « 夢, frontière entre deux mondes. Rêve, "genre" aux projections chinoises »

Le rêve constitue un topos essentiel aux arts chinois. Il n'y a qu'en Chine que l'on revendique l'existence, en tant que telle, d'un jardin, inexistant dans sa matérialité, mais revendiqué parce que couché sur le papier, rouleau : rêvé.

Notre terrain est constitué des deux œuvres magistrales, le cas échéant programmatiques en la matière : *Le Rêve dans le pavillon rouge* et *Le Rêve dans le pavillon des pivoines*.

Kevin C. ROBBINS, « Historic Graphic Freedom Via New Multiple Medias. Self-Expression and Self-Liberation by Parisian Anarchist Youth Combatting the Abusive French Carceral State, The Almereyda Case, Circa 1900-1912 »

Un journal radical et irrévérent comme *L'Assiette au beurre* (1901-1912) a mis en circulation des critiques anarchistes envers les institutions pénitentiaires renforçant la Troisième République Française. Depuis 1907, les confrères anarchistes, Miguel Almereyda et Aristide Delannoy, ont monté une attaque acharnée contre la prison des jeunes détenus de la Petite Roquette à Paris. Grâce à leur exposé, âprement illustré, ils ont pu se libérer des traumas subis derrière les murs de la prison.